

S-P-F.

Réveillez-vous !

La volonté d'agir est votre destin.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0733-6

© Sociocratie-Populaire-Française.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Dédicace.

À tous ceux, qui ne croient pas que la croissance
rime avec abondance ;
À tous ceux qui ne croient pas que la domination
rime avec nation ;
À tous ceux qui ne croient pas que le progrès rime
avec éternité ;
À tous ceux qui ne croient pas que la valeur rime
avec bonheur ;
À tous ceux qui croient que la solidarité rime avec
générosité ;
À tous ceux qui croient que la laïcité rime avec
adaptabilité ;
À tous ceux qui croient que la santé rime avec
sérénité ;
À tous ceux qui croient que la nature rime avec
futur :
Nous dédions le livre, ce recueil de réflexions, sur
les faits et gestes de la vie politique, économique,
sociale, etc. d'un monde dit « moderne », dont
l'humain est pris en otage par son propre piège.

À l'Humanité !
Les auteurs.

Préface.

Nous inférons que l'Or, l'Argent, le Platine et tous les métaux précieux ; le Diamant, le Rubis, l'Émeraude, le Saphir et toutes les pierres précieuses ; L'Uranium, le Pétrole, le Gaz, le Charbon et toutes sortes de matières fissiles ou fossiles ont été découverts et utilisés par l'homme à des fins plus ou moins heureuses. Ces « dons » de la nature, rares et difficiles à se procurer pour certains, remarquables et utiles pour les autres, servent depuis très longtemps de moyens d'échanges commerciaux pour les premiers, de pressions économiques pour les autres.

Les Arts, dans leur ensemble, créés par l'imagination et pour le plaisir de l'homme ont, au même titre, acquis leur titre de valeur marchande. Estimation que leur confèrent leur beauté, leur sensibilité, leur originalité, leur pouvoir attrayant et attractif, leur vision, leur tonalité, leur difficile réalisation, etc.

Bientôt, il se pourrait que les fondamentaux tels que l'Eau, l'Air et le rayonnement solaire, ces trois vecteurs essentiels au développement d'une quelconque vie animale ou végétale sur la planète Terre, soient les seules valeurs, en sursis cette fois,

qui nous restent. Mais pour combien de temps ? Nous savons que ces trois éléments fondamentaux, indispensables à la création, à la naissance de l'existentiel, puis au maintien naturel de celui-ci, vont prendre, eux aussi, le chemin de la rareté. Rassurez-vous, pas tout de suite ! Il faut seulement y penser, car cela remet notre orgueilleux comportement à sa juste et rationnelle place.

Dès lors, il ne serait plus question de s'enrichir, de jouir démesurément des plaisirs quotidiens de la vie ou de détenir le pouvoir politique, économique et financier.

« Car le pouvoir de rien ne sera toujours qu'égal à rien ! »

Depuis des temps immémoriaux, l'homme s'est exprimé de moult façons, traçant dans la nébuleuse du temps des empreintes indécrottables. Traces qui finiront, que nous le voulions ou non, par s'effacer de nos mémoires volatiles bien avant la disparition de la plus belle planète de notre système solaire : La Terre. Car elles ressemblent (ces traces) aux fleurs « marcescibles » (flétries) d'une « gloire » éphémère, qui restera résolument en suspension en regard de ses antinomies (deshonneur, honte, ignominie, turpitude, etc.) qui, elles, perdurent.

Pour ne pas faire dans l'angoisse, mais plutôt pour rebondir, nous pouvons dire que la phase

annonciatrice du déclin du genre humain vient de commencer. Elle se cache sous les traits d'une 3^e guerre mondiale, dite guerre économique, occasionnée par les débordements d'une « gourmandise » aveugle de la race. C'est elle, si nous restons des spectateurs ou dans une attitude laxiste, qui emportera définitivement l'espèce humaine. Plus vicieuse et plus efficace que toutes les guerres traditionnelles, elle s'immisce insidieusement dans toutes les familles du monde, détruisant au passage et indirectement nos civilisations, notre milieu environnemental.

Mais alors !

Existe-t-il des solutions ?

Oui ! Elles sont irrémédiablement urgentes et indispensables, mais aux antipodes de la réalité d'aujourd'hui. Elles ne demandent qu'à naître, qu'à s'étudier, qu'à se développer !

Plutôt que d'écrire un manifeste, qui fait déjà l'objet d'une étude conjointe dans nos cercles de travail, nous préférons délivrer un message à tous ceux et celles qui ont encore la volonté de réagir et de partager les mêmes convictions que nous. Nous sentons le moment propice, en ce début de deuxième décennie du XXI^e siècle, pour proposer un choix de société qui correspond le mieux aux

attentes du peuple français, qui va anticiper les besoins et combattre les contraintes afin d'offrir les meilleures garanties de vie aux futures générations.

« Parce que lorsque quelqu'un doit dire beaucoup de choses et qu'il ne dit rien, son silence peut être assourdissant ! »

Il est donc temps de s'exprimer...

Déclaration.

Françaises, Français : au nom de l'association qui m'a donné quitus pour écrire ces quelques lignes, je m'autorise à employer la première personne dans le texte, de façon à assumer la responsabilité de son contenu. Je pourrais aussi vous dire mon nom d'auteur ou mon pseudonyme qui m'ont permis d'être publié un certain nombre de fois, mais je préfère rester en recul et promouvoir un courant de pensées collectives que partagent tous les membres de notre association et que, nous l'espérons, vous découvrirez dans les mois qui suivront cette lecture.

*« Il faut savoir d'où nous
venons pour comprendre où nous
allons ! »*

Comment ! De nos jours...

Avec : les techniques modernes de communication ; l'enseignement pléthorique que l'on vous a inculqué à l'université pour ceux qui y ont accédé ; les connaissances que nous ont léguées les intellectuels et autres scientifiques depuis l'Antiquité ; les valeurs du terroir où vous avez grandi ; toutes les expériences que vous avez

acquises pour ceux qui approchent du crépuscule ; l'amour des choses et des êtres, qui vous entourent ou que vous rencontrez fortuitement ou professionnellement ; les souvenirs de votre enfance ; l'histoire chaotique ou parfois heureuse de votre famille sur ces deux derniers siècles ; comment n'avez-vous pu remarquer les changements qui s'opéraient durant ce temps ou ces époques ?

Peuple de France !

Serais-tu devenu aveugle et sourd pour ne pas avoir remarqué cela ? Serais-tu assez stupide pour te laisser berner par une démocratie qui n'en porte plus que le nom, dont les représentants élus sont au-dessous de ce que l'on attend d'eux ?

À la veille : d'un nouveau krach économique-financier ; d'une politique délitée et non anticipative ; d'une dégradation continue des paramètres sociétaux de nos vies respectives et communautaires ; de la perte insidieuse de nos libertés individuelles et même collectives ; d'actes inadmissibles de la part d'idéologies et de dogmatismes dangereux ; d'immixtions religieuses qui nous échappent ; d'un système éducatif à la recherche des élites et non au service des besoins ; d'une marée humaine exorbitante à l'échelle de la

planète ; de matières premières et même vitales souffrantes ou manquantes : d'un environnement dégradé et bientôt invivable ; personne n'est en mesure de proposer les bonnes solutions pour soigner, dans un premier temps, et enfin ôter ces difficultés ou ces erreurs.

Oui ! Personne n'ose s'engager clairement, objectivement et sans langue de bois dans ce qui tient désormais de l'absurde.

Peuple de France, d'Europe et d'ailleurs ; pas un homme ou une femme politique n'est en mesure de trouver les bons boutons ou les bonnes résolutions pour résorber les catastrophes économique-sanitaires humaines et environnementales d'hier, d'aujourd'hui, de demain.

Symptômes.

Alors, à quoi cela tient-il ?

D'abord, pour être grossier, je dis : « qu'il faut arrêter de vouloir péter plus haut que son trou de balle ! »

Ensuite, il faut arrêter de raisonner comme si la Terre était une denrée inépuisable et que ses ressources naturelles ou manufacturées doivent faire l'objet d'appropriations personnelles ou

oligarchiques. De plus, il est déraisonnable de croire, sous motif de plus de confort, de modernité, de bien-être personnel ou collectif, qu'il faille s'octroyer davantage de moyens financiers ou ploutocratiques pour consommer à outrance et ainsi propulser les générations futures vers la dégénérescence.

Pour ne parler que de l'Europe et plus précisément des pays qui font partie de l'Union européenne, nous voyons bien que l'entente n'est quasiment pas au rendez-vous entre les États et la Commission européenne. Donnant, donnant, c'est ainsi que se passent les multiples transactions entre les États et la Commission européenne. De plus, la parole engagée n'est pas forcément tenue. Dans ces conditions, il paraît difficile de croire en une Union européenne au-dessus de tout soupçon. Il semble difficile de faire confiance à une pluralité de partenaires indéclicats, dont les problèmes vont aller proportionnellement croissant. Il est indéniable que l'Union européenne n'a pas été mûrement réfléchie. De mettre la charrue avant les bœufs, cela risque de discréditer son engouement et de déstabiliser son processus constitutionnel, arraché par non-consentement mutuel puisqu'adopté, pour l'essentiel, par la voie parlementaire.

Alors, la faute à qui ? À la force de frappe économique ! Tout est dorénavant basé sur la « compétitivité » entre les grandes puissances de ce monde désolidarisé. Tout est axé sur la « croissance ». Comme si l'Homme n'en avait jamais assez !

Cependant, depuis que les hommes ont su jouir des innovations engendrées par le progrès, seule une poignée d'entre eux en a retiré les fruits tout en laissant une petite partie de la majorité se contenter des miettes, alors que la plus grande partie crie famine !

Oui ! La principale discrimination est à l'échelle internationale. Ce n'est pas le racisme, ce n'est pas la xénophobie, ce n'est pas l'homophobie, ce n'est pas le choc des cultures ou des civilisations : c'est celle de vouloir appliquer la contrainte économique à tout prix.

Mais aussi, il faut se rendre compte que nous vivons désormais dans un monde presque virtuel, devenu robotique, et donc de plus en plus privé de rapport social ou naturel. Un anthropologue ou un ethnologue dirait que nous venons de prendre un virage très dangereux, dans la naturelle marche darwinienne, en ce qui nous concerne.

Mais, encore, il faut constater que depuis plus de deux siècles, depuis la première Révolution